

Zeitschrift:	Schweizer Hotel-Revue = Revue suisse des hotels
Herausgeber:	Schweizer Hotelier-Verein
Band:	15 (1906)
Heft:	26
Anhang:	Beilage zu No. 26 der Schweizer Hotel-Revue = Supplément au no. 26 de la Revue Suisse des Hôtels

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Schweizer Hotel-Revue.

RAPPORT

DE
L'ÉCOLE PROFESSIONNELLE
comportant l'année 1905/1906.

L'année scolaire est terminée et nous avons le regret de constater que cette fois-ci, nous n'avons pu parcourir tout le programme d'études que nous pensions pouvoir achievez sans trop de peine. Ce n'est certes pas que les professeurs aient épargné leur peine, mais nous avons eu affaire cette année à des élèves chez lesquels nous n'avons pas réussi à éveiller l'amour de l'étude. Il a été impossible de leur faire comprendre que c'était dans leur intérêt, d'apprendre autant que possible et de profiter de tous les renseignements; ils n'ont pas encore saisi combien d'indications précieuses l'Ecole leur donne, indications qui manquent aux apprentis dans les hôtels et qui pourtant sont si nécessaires au futur hôtelier. Nous ne pouvons pas dire que les élèves de cette dernière classe aient été précisément méhaniques, mais un grand nombre d'entre eux étaient indifférents, n'apprenaient que juste ce qu'il leur fallait apprendre et ne se montraient vraiment satisfaits que quand les leçons étaient finies et qu'ils pouvaient se livrer aux jeux et aux sports.

Il est vrai, que ce n'est pas chose facile de diriger un internat de jeunes gens âgés de 16 à 18 ans. Il est surtout difficile de savoir, s'il faut traiter les élèves en jeunes garçons ou en grandes personnes. Cependant, notre expérience nous a amené à la conviction que, pour arriver à résultat tant soit peu satisfaisant, la discipline doit être sévère, et nous avons l'intention de veiller à l'avenir à ce que le règlement de la maison soit observé strictement. Les élèves qui ne peuvent s'y plier feront mieux de ne pas fréquenter notre Ecole.

Les installations de notre nouvelle propriété ont fait leurs preuves. Les élèves dorment dans des pièces bien aérées, les salles d'études ont une bonne exposition, la salle à manger et le salon sont magnifiques. Durant leurs heures libres, les jeunes gens ont la pleine jouissance du parc qui offre des coins bien ombragés et des espaces ensoleillées. Des engins de gymnastique, des jeux de croquet et de boules sont à disposition. Nous croyons pouvoir affirmer qu'il existe peu ou point de pensionnats où les jeunes gens soient mieux soignés que chez nous. Les parents qui nous confient leurs fils peuvent être tranquilles sous tous les rapports.

Notre règlement prévoit deux mois de vacances (du 15 juillet au 15 septembre). Afin que, durant celles-ci, nos jeunes gens ne prennent pas des habitudes d'oisiveté, nous avons placé 23 élèves comme sommelières-volontaires dans des hôtels de saison de premier ordre et nous avons constaté avec plaisir que la plupart d'entre eux sont rentrés munis de bons certificats et que tous ces hôtels se sont fait inscrire pour renouveler l'expérience, la saison prochaine. Quant à nous, nous ne sommes pas encore au clair sur la valeur de ces stages; et, nous nous réservons de porter un jugement définitif après de plus amples expériences. Tous les élèves avaient fait de notables progrès pour "servir" et avaient acquis une certaine routine. Mais d'un autre côté, ils avaient pris de mauvaises habitudes qui ont beaucoup nui à l'enseignement durant la fin de l'année scolaire. La plupart sont revenus persuadés qu'ils connaissaient à fond le service d'hôtel, que les exercices étaient superflus et que les heures consacrées aux leçons de service pratique dans les hôtels étaient du temps perdu. Nous avons aussi constaté que quelques-uns de nos jeunes gens avaient subi des influences fâcheuses au point de vue de la moralité. Nous ferons un nouvel essai cet été, avant de prendre une décision définitive à ce sujet.

Nous voudrions profiter de l'occasion pour rendre les parents attentifs à un fait qui se reproduit chaque année et qui nous occasionne toutes sortes d'ennuis et nous fait écrire bien des lettres inutiles. Les parents qui font inscrire leurs fils dans le courant de l'année, longtemps avant le terme, croient acquérir par là le droit de primauté, lors des admissions. Le paragraphe 5 du règlement de l'Ecole interdit absolument cette interprétation. Toutes les inscriptions reçues jusqu'au 31 mars ont les mêmes droits. Cette année, par exemple, nous avions inscrits 52 candidats. Comme nous ne pouvons recevoir que 34 élèves au maximum, nous avons été obligés de refuser 18 élèves, ce qui nous a valu bien des reproches et même des accusations peu charitables. Nous pouvons affirmer que nous avons cherché à être aussi équitables et objectifs que possible, lors du choix des élèves. Nous faisons entrer en ligne de compte l'âge, les certificats d'école, les places occupées antérieurement, les photographies; nous donnons en outre la préférence aux fils des membres de notre Société sans avoir égard aux personnes; puis nous choisissons aussi consciencieusement que possible, sans toujours réussir, à admettre les plus méritants. Quant il y a beaucoup d'inscriptions, il y a naturellement beaucoup d'élèves refusés. Nous prions ceux qui ont cette malchance de croire que ce n'était pas une affaire de personnes, mais que

ce sont des considérations toute objectives qui ont guidé notre choix.

Durant cette dernière année scolaire, nous nous sommes tenus autant que possible au programme d'études adopté au printemps 1903.

Les diplômes délivrés aux élèves à la clôture des cours, contiennent les notes suivantes; nous voudrions attirer l'attention de nos lecteurs sur le fait que depuis quelques années, la note *très bien* n'a jamais figuré dans la rubrique: Capacité pratique.

1905/1906	Feb	Mar	Apr	Mai	Juin	Jul	Aug	Sep	Oct	Nov	Dec
Application	8	18	6	—	—	—	—	—	—	—	—
Connaissances	7	20	5	—	—	—	—	—	—	—	—
Conduite	17	15	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Capacité pratique	—	25	7	—	—	—	—	—	—	—	—

Le bilan note au 30 avril 1906 un solde de fr. 33,435.25, le Fonds Tschumi un solde de fr. 12,436.90.

A propos de la réforme de la cuisine d'hôtel. (Correspondance.)

J'ai lu avec le plus vif intérêt la lettre de votre correspondante d'Eisenach, qui signe *Mme V., colonel*.

Sur plus d'un point je suis complètement d'accord avec elle.

Je comprends aisément que si elle accepte pour cuisine française nombre de plats que dans pas mal d'hôtels et de restaurants on sert dans ce pays sous ce titre, elle apprécie que notre cuisine est "ennuyeuse et monotone".

Je suis d'avis aussi, avec elle, qu'on sert ici trop de viandes et pas assez de légumes, et que dans un pays de laitages comme la Suisse, on devrait voir passer sur les tables des restaurants plus de crème et plus de lait.

Oeufs et légumes assaisonnés à la crème ou au lait, salades à la crème, entremets à la crème, fromage à la crème, voilà ce qu'on voit trop peu dans votre beau pays.

Combien seraient meilleures les sauces blanches si, au lieu de les brouiller de farine ou de fécul de pain en faire une sorte de colle de pâte, si chères aux goûts allemands, on les accommodeit avec de la crème.

J'accorde encore à votre correspondante qu'il serait plus naturel de manger, partout où l'on séjourne, la cuisine du pays.

Je préférerais de beaucoup, moi aussi, manger une excellente cuisine suisse, plutôt que certains plats, mal accommodés, à la façon française.

Je pars de ce principe que toutes les cuisines sont bonnes, quand elles sont bien préparées. C'est plus une question de soins qu'une science.

Laissons aux hôteliers de grand ordre qui reçoivent une clientèle d'élite, dans les prix élevés, les cuisines savantes et raffinées; mais que les autres se contentent de cuisiner selon leur savoir. On dira moins peut-être, comme l'institue Mme V., colonel, que "bien des gens sont dégoûtés de la cuisine française" et votre pays sera plus apprécié encore qu'il ne l'est aujourd'hui.

H. Berthe.

Heimatschutz.

Das Hotel Baur en ville in Zürich soll umgebaut werden. In Nr. 22 der „N. Z. Z.“ werden von Standpunkt des Heimatschutzes aus gegen die projektierte neue Fassade ernsthafte Bedenken erhoben: Es heißt da u. a.:

„Das Hotel gehört zwar nicht zu den historischen Baudenkmalen, deren Erhaltung der Staat im kunstgeschichtlichen und ästhetischen Interesse fordern kann; und doch erscheint uns die schlichte Vornehmheit dieser nüchternen klassizistischen Fassade als ein integrierender Bestandteil des Städthildes der letzten Dezenien. Die grossen, ruhigen Linien dieses Hauses, durch sechs korinthische Säulen in der Höhe von zwei Etagen gegliedert, gemahnen an die alten reservierten Fürstengästehöfe deutscher Residenzen — etwa in Kassel oder Weimar —, deren heimelige Wohnlichkeit kein modernes Grand Hotel erreicht.“

Der intime Reiz dieses Hauses soll dem Umbau völlig geopfert werden. Die Hauptfassade erhält eine Etage mehr, dazu einen Dachaufbau. Im Interesse der Raumausnutzung müssen die sechs hohen Säulen fallen. Die ruhige Harmonie der jetzt zusammenwirkenden Vertikalen und Horizontalen wird aufgehoben.

Solange wir für das charakteristische vornehme Alte keine künstlerische einleuchtendere Fassade bekommen, als sie dieses Projekt bietet, möchten wir uns für Beibehaltung der allen Zürichern und vielen Fremden lieben Säulenfassade aussprechen. Eine unumgänglich hohe Erhöhung braucht ja nicht aus dem klassizistischen Stil herauszufallen, und die

wirkungsvolle Fassade des heutigen Hotel Baur en ville könnte ohne Balkonüberfluss, Türmchen und Fresken kommenden Generationen erhalten werden. Es liegt hier in der Macht des Bauherrn, ein verdankenswertes Werk praktischen Heimatschutzes zu tun. Auch mit einer solchen Koncession an die bisherige Fassade kann ein durchaus praktisches, zeitgemäßes Hotel aus dem alten Palazzo am Paradeplatz herausgebaut werden.“

* * *

Auf diese Bedenken gibt die Architektenfirma Pfleghard & Häfeli, die den Umbau übernommen hat, zur Begründung des Projektes eine Antwort, die einen sprechenden Beleg bildet für die Schwierigkeit, die Anforderungen des Heimatschutzes mit denen des modernen Hotelbetriebes in Einklang zu bringen. Die Antwort hat in dieser Beziehung prinzipielle Bedeutung für den modernen Hotelbau, weshalb wir sie hier wiedergeben. Sie lautet in der Hauptsache wie folgt:

„Auch wir sind Freunde des Heimatschutzes, lieben auch die alte Fassade und hätten gerne das Motiv der Loggia beibehalten. Zahlreiche Versuche, die darauf abzielen, liegen vor. Da man uns für unsere sonstigen Arbeiten so hohe Anerkennung zollt, wird man uns auch erlauben, über die Gründe Rechenschaft zu geben, welche die Beibehaltung des alten Bestandes verunmöglichten.“

Zunächst hat das Hotel den Charakter des Fürstengästehofes, an den es vielleicht zur Zeit seiner Erbauung Anspruch machen konnte, verloren. Die friedliche Ruhe am Paradeplatz ist durch den lebhaften Verkehr von heute gestört, die ehemaligen Gesellschaftsräume im Parterre haben schon vor langer Zeit Verkaufsmagazinen Platz machen müssen. Inzwischen sind diese zu einem der wertvollsten Teile des Gebäudes geworden und verlangen gebietserisch, den Ansprüchen der Neuzeit gemäß mit breiter und höheren Schaufenstern versehen zu werden. Die unausbleibliche Folge davon ist, dass die schweren Pfeilermassen des Erdgeschosses, die bisher das statthafte Fundament für die grossen Säulen der Loggia abgaben, weichen müssen. Ohne entsprechenden Unterbau aber wird man selbst bei aller Rücksichtnahme auf das Hergebrachte die schweren Säulen und Gesimse nicht mehr beibehalten wollen.

Am alten Hause hatte die Loggia wegen der dahinterliegenden sog. Fürstenzimmer einen inneren Grund. Im neuen Hause werden gegen den Platz vornehme, aber keine abnormalen Fremdzimmer sein. Die Säle liegen an anderer Stelle, so dass nach dem Paradeplatz keine innere Veranlassung mehr für ein grosses Motiv gegeben ist. Man wird kaum von uns verlangen wollen, dass wir ein solches erfügen oder leere Dekorationen ankleben sollen. Wäre frei zu disponieren, dann würde es wohl leichter gelingen, eine monumentale Lösung moderner Art zu finden. Hier handelt es sich aber um einen Umbau mit teilweise Erhaltung der Außenmauern, also auch der Seitenfassaden und die Hauptfassade muss mit diesen bleibenden Teilen in Einklang gebracht werden. Bei der vom Einsernd selbst als schlicht-vornehm, sogar als nüchtern bezeichneten bisherigen Architektur rechtfertigt es sich also sowohl durch innere, als durch äussere Gründe, das neue Mittel in auspruchsloser Weise einzufügen; die Wirkung dürfte jedenfalls eine vornehme, zugleich innerlich wahre und daher auch angenehme sein.“

Der Verzicht auf überladene oder aufdringliche Motive sollte uns eher zugute gehalten werden. Das Projekt wird bis zur Ausführung noch tüchtig Durcharbeitung erfahren, so dass wir hoffen können, der hohen künstlerischen Verantwortung, deren wir uns in diesem Falle besonders bewusst sind, in zufriedenstellender Weise gerecht zu werden.“

* * *

Das zweite Heft der Schweizerischen Vereinigung für Heimatschutz bringt das früher von der „Schweizerischen Bauzeitung“ veröffentlichte und damals auch in der „Hotel-Revue“ besprochene Projekt eines Hotelbaus von Architekt Indermühle in Text und Illustrationen. Besonders letztere sind sehr instruktiv. Es werden auch andere Beispiele von Hotelbauten aufgeführt mit der Bemerkung, dass die Abbildungen nicht den Zweck haben, die betreffenden Hotelbetriebe an den Pranger zu stellen, sondern die Hotelbesitzer aufzufordern, in Zukunft mehr auf schöne und bodenständige äussere Ausgestaltung ihrer Bauten zu sehen.

Wir begnügen uns mit diesem Hinweis, um das Interesse für die Sache anzuregen.

* * *

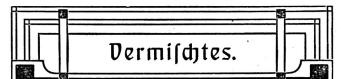
Der Berner Oberländer Verkehrsverein hat die Initiative zum Schutz der Alpenblumen ergriffen, indem er an die kantonale Direktion des Innern eine Eingabe richtete, mit dem Gesuch, Schritte zu tun zur Erlangung eines Gesetzes zum Schutze der Alpenblumen. Die Eingabe führt aus, wie unsere Alpenblumen in ganz unvernünftigen Mengen geplückt werden. Es heißt da u. a.: In Hotels müssen täglich aus den Fremdenzimmern, von den Balkonen und Altanen, Schattenplätzen etc. grosse Mengen

von nutzlos verwelkten Alpenblumen in den Kehricht geworfen werden.

Dem Unheil wenigstens vorläufig einigermaßen zu steuern, hat der Vorstand des Oberländerischen Verkehrsvereins beschlossen, ein Plakat mit einem Appell an das Publikum erststellen zu lassen, das in allen Hotels, auf Bahnhöfen, Bahn- und Schiffstationen möglichst auffallend zum Anschlag gebracht werden soll.

* * *

Einem Bericht der Basler „Nat.-Ztg.“ über die Juni-Sitzung des Vorstandes der Schweizer Vereinigung für Heimatschutz entnehmen wir folgendes: Bereits sind in den Kantonen Bern, Solothurn, Uri und St. Gallen Motiven für eine Beseitigung der Reklameplakate eingereicht worden und in Graubünden, wo die kantonale Sektion der Schweiz. Vereinigung für Heimatschutz einen bezüglichen Gesetzentwurf vorbereitet, haben einzelne Gemeinden, wie Zuoz und St. Moritz kurzerhand die Beseitigung aller Reklameplakate angeordnet. Sie werden in St. Moritz wirksam durch die dortigen Hoteliers unterstützt, die beschlossen haben, den Firmen, die durch hässliche und aufdringliche Reklamen die Gegend schädigen, alle Bestellungen zu entziehen.


„Fremdenanwalt in den Sommerfrischen“. Mills ist ein kleiner Ort in der Nähe von Hall in Tirol, der erst jüngst in die Reihen der Sommerfrischorte eintrat. Um den Konkurrenzkampf mit den bereits bekannten und besuchten Orten mit Erfolg aufzunehmen zu können, legte sich der dortige Verein zur Hebung des Fremdenverkehrs Satzungen bei, nach welchen er sein Tun und Handeln einrichtet. In diesen Satzungen ist des Fremdenanwalts mit folgenden Worten gedacht:

„Der Fremdenanwalt muss eine vollständig freie und unabhängige Person sein und hat die Pflicht, die Rechte des Fremden zu vertreten. Er wird zu diesem Behufe vom Vorstand mittels Handschlag in Pflicht genommen und verspricht hierbei, dem Fremden mit Rat und Tat, nach bestem Wissen und Gewissen zur Seite zu stehen, vorkommende Klagen genau zu prüfen und überall alles zu unternehmen, dass dem Fremden, der sich in ihm wendet, in jeder Weise entgegengekommen werde.“

Dem Fremdenanwalt kommt also eine Art Vermittler zwischen dem Fremden und der Bevölkerung zu. Sein Amt ist kein leichtes und angenehmes, wenn es aber gewissenhaft versehen wird, kann der Fremdenanwalt ungefähr viel zur Hebung des Fremdenverkehrs in einem Orte oder in einer ganzen Gegend beitragen. Es gibt unter den Reisenden unzählige Natura, denen nichts auf der Welt furchtbar erscheint, als das Bewusstsein, bei irgend einer Gelegenheit übervorteilt worden zu sein. Solche Leute zahlen unverweigerlich jeden Preis für das Gebotene, geben ausserdem oft noch gutes Trinkgeld. Aber man versuche, sie zu überwältigen — da werden sie ungernth. Nun glauben sich viele Reisende fortwährend und immer übervorteilt. Und weil sich nie und nirgends Gelegenheit bot, sie zu belehren, zu überzeugen, so erzählen sie, daheim angelangt, von der „Schwindelwirtschaft“ und dem „Raubsystem“, dem sie erbarmungslos preisgegeben waren und bringen dadurch Ort und ganze Gemeinden in Verzug. — Gegen Schädigungen des Fremdenverkehrs energisch aufzutreten, ist die Hauptaufgabe des Fremdenanwalts. Waller er da genau und gewissenhaft seines Amtes, so wird er überall genug Arbeit finden. Denn leider ist die Annahme, dass der Fremde nur dazu da sei, um ausgenutzt zu werden, häufiger zu finden, als man meint. Ist es zum Beispiel in der Ordnung, dass der Fremde irgendwo Eintrittsgeld zahlen muss, wo der Einheimische Taxen zu zahlen haben, als sie der Einheimische für dieselbe Leistung zu zahlen hätte? Mit diesen Anführungen ist die Tätigkeit des Fremdenanwalts noch lange nicht erschöpft. Er soll nicht nur wirklicher Anwalt des Fremden, sondern auch dessen Freund und Ratgeber sein. Wird ihm in ehrlicher und zuverkommender Weise Rat erteilt, so ist der Fremde zeitlebens für den Ort gewonnen. Er wird sein Lobredner und macht für ihn unentgeltliche Reklame und zwar die beste Reklame, die es gibt — durch das lebendige Wort.

Gekühlte Eisenbahnbüzge. Es wäre nicht übel, wenn während der heißen Jahreszeit die Eisenbahnbüzge nicht nur ventiliert, sondern auch gekühlten werden könnten, weil der Aufenthalt in den Wagen, auf die gewöhnlich vom frühen Morgen an die Sonne niederbrennt, nicht zu den sogenannten Vergnügungen zu rechnen ist. Man beschäftigt sich jetzt mit der Aufgabe der Kühlung ganzer Eisenbahnbüzge, leider aber noch nicht zu Gunsten des Personenverkehrs, sondern nur für Gütertransportzwecke. Ueber diese Neuheit mit den vorausliegenden Versuchen ge-

Grand Hôtel du Mont Pélerin

sur Vevey.

Maison de 1^{er} ordre.

Ouvert toute l'année.

Altitude 900 m.

130 chambres et salons, avec installations les plus modernes. Ascenseur et lumière électrique. Chauffage central. Lawn tennis. Concerts. Situation splendide. Promenades superbes. Forêts. Eau de source en abondance. Omnibus à la gare du funiculaire depuis Vevey.

Les nouveaux Propriétaires:

GEHRIG & Co. ci-devant Directeur de l'Hôtel Byron à Villeneuve.
NIESS Propriétaire du Grand Hôtel à Aigle.

213

Waschmaschinen-Seife „OLIVIA“

gemahlene grüne Olivenölseife
gibt die vorteilhafteste Lauge für Waschmaschinen
und macht dieselben tadellos funktionieren.

Beziehbar durch unsern Generalvertreter:
J. Lustenberger-Kronenberg, Luzern.
Handels- und Fabrikvertrittungen.

Ferner empfehlen wir für Hotel-Wäsche unsere vorzüglichen
Salmiak - Terpentin - Seifenpulver „Mignon“
Kernseifenpulver
Prima Silberglanzstärke, Marke „Matrose“
Flüssiges Waschblau, Marke „Matrose“.

Chemische Industrie A. G., Luzern
Spezialfabrik für Wasch- und Glätte-Artikel.

Tüchtiger, energischer und sprachkundiger Fachmann,
Schweizer, 30 Jahre alt, mit ebenfalls fachkundiger Gattin,
sucht auf kommenden Herbst event. später als

Direktor

die Leitung eines mittelgrossen Hotels zu übernehmen. Event.
würde auch Stelle als Chef de réception oder Chef de service
angenommen. Jahresstelle bevorzugt.

Offeraten unter Chiffre **H 207 R** an die Exped. ds. Bl.

Direktor.

Junger energischer, auf allen Gebieten des Hotelwesens erfahrener Fachmann mit geschäftskundiger Gattin, ohne Kinder, z. Zt. in erstem Luzerner Hotel, gelernter Kellner, bilanzifähig, vier Sprachen, vornehmen Umgangsformen, allererste Beziehungen und kantionsfähig, sucht per Oktober passenden Winter- oder Jahresposten. Prima Referenzen. Gefl. Offeraten unter Chiffre **Jc 1935** an die Union Reclame, Luzern. 1436



Hotel-Verkauf event. Tausch.

Gut gebautes und komfortabel eingerichtetes

Hotel mit 32 Einerzimmer

221

in Jahreskurort Graubündens, ist auf Beginn der Wintersaison (1. Oktober) 1906, (eventuell früher) zu verkaufen oder zu vertauschen. Anzahlung Fr. 20–30.000. Auskunft durch den Besitzer: Dr. Schneider, in Birsfelden. Agenten verboten.



Gesucht

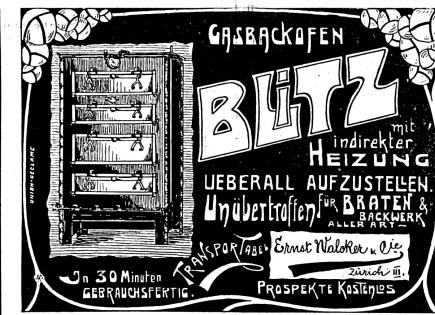
nach der ital. Schweiz, für kleines Hotel mit Restaurant, 22 Betten, ein tüchtiger Hotelfachmann als

Direktor

Eintritt 1. August. Offeraten an die Exped. ds. Blattes unter Chiffre **H 228 R**.

A VENDRE

aux Brenets, canton de Neuchâtel (altitude 800 m) des terrains admirablement situés; vue magnifique, contrée ravissante, très fréquentée pendant la saison d'été mais manquant d'installations modernes et suffisantes. Ces terrains, à proximité de la gare, conviendraient spécialement pour hôtel-pension. S'adresser à Mr. L. H. Courvoisier-Guinand, Les Brenets (Neuchâtel). 198



Direktor-Gérant

(eventuell Chef de réception in ganz grosses Haus).

Ein in allen Branchen des Hotelwesens erfahrener und energischer Mann sucht Stellung als Direktor für den Winter oder Jahrestellung. Eintritt ersten November oder noch früher. Prima Referenzen zur Verfügung.

Offeraten unter Chiffre **H 322 R** an die Exped. ds. Bl.



Hotel

auf erstem Fremdenplatz der Schweiz, direkt am Bahnhof und Dampfschiffstation, ausgezeichnet geführt, sichere, nachweisbare Rendite, wird an tüchtigen Fachmann mit ca. 50 mille Anzahlung zur sofortigen Übernahme

verkauft.

Auskunft erteilt: (M 2104) 2934

Brupbacher-Grau,
Tödiistrasse 36, Enge-Zürich.

Direktor-Gérant

mehrjähriger Leiter eines grösseren Berghotels, momentan noch in Stellung, sucht für den Winter entsprechenden Posten, event. auch als Chef de cuisine.

Offeraten unter Chiffre **H 226 R** an die Exped. ds. Bl.

Ponny.

Zu verkaufen ein acht Jahre altes Doppel-Ponny von schwarzer Farbe und sehr vertraut.

Gefl. Offeraten an R. Etter,

Käser in Aran.

sehr geeignet für Hotel- oder Villabauten.

197
Nähre Auskunft erteilt das Agenturbureau J. Cantieni, St. Moritz.

215

MAISON FONDÉE EN 1829.

SWISS CHAMPAGNE

EXPOSITION GENÈVE MÉDAILLE NATIONALE 1865 D'OR

Extra Dry Louis Mauler

LA PROPRIÉTÉ DE MOTIERS-TRAVES SUISSE

Louis MAULER & CIE MOTIERS-TRAVES (Suisse)

Vorlagen Sie gratis
den neuen Katalog
ca. 1000 photogr.
Abbildungen Ober
garantierte

Uhren, Gold- & Silber-Waren

E. Leicht-Mayer & Cie.

LUZERN 23
bei der Hofkirche

LOUIS MAULER & CIE
MOTIERS-TRAVES
(Suisse)



Ein vollendetes Service von Forellen und anderen Fischen direkt im Sud bietet unsere

Neuesten patentierten Forellen-Fischkessel aus Kupfer, Nickel und Silber.

GEBR. SCHWABENLAND, Zürich.

Direktor

Schweizer, 30 Jahre alt, der 4 Hauptsprachen mächtig, mit allen Hotelarbeiten vertraut, in ungekündeter Stellung, sucht auf 1. Januar 1907 oder später passende Stelle. Prima Referenzen. Offeraten unter Chiffre **H 316 R** an die Exped. ds. Bl.

Plus de maladies contagieuses

par l'emploi de

l'Ozonateur.

Désinfecteur, antiseptique, purifiant l'air, d'un parfum agréable; il absorbe toute mauvaise odeur.

Indispensable

dans les salles d'écoles, hôpitaux, chambres de malades, Water-Closets, etc.

En usages dans tous les bons hôtels, établissements publics et maisons bourgeois.

286 Nombreuses références.

Agent général: Jean Wäffler, 22 Boul^e Hélétique, Genève.

Knaben-Institut. Handelsschule.

Clos-Rousseau, Cressier b. Neuenburg.

Pensionspreis 1200 Fr. jährlich. (324) Gegründet 1859.

Zu verkaufen auf Gebiet der Gemeinde St. Moritz (Graubünden) einige sehr gut gelegene

Bauplätze

sehr geeignet für Hotel- oder Villabauten.

197

Nähre Auskunft erteilt das Agenturbureau J. Cantieni, St. Moritz.

2936

ersuchen S'e, wenn Sie mit

(J. 2165)
„PETRIN“ waschen, mit „GLANZIN“ glätten,
mit „CREMIN“ cremen und mit „BRILLANTIN“ bläuen,
garant. unschädlich, billig und bequem.

Chemische Fabrik, Stalden i./E.

Junger energischer, mit besten Referenzen verschener Fachmann sucht für den Winter die

Geld, Arbeit und Mühe

2936

ersuchen S'e, wenn Sie mit

(J. 2165)
„PETRIN“ waschen, mit „GLANZIN“ glätten,
mit „CREMIN“ cremen und mit „BRILLANTIN“ bläuen,
garant. unschädlich, billig und bequem.

DIREKTION

eines erstklassigen Hotels zu übernehmen;

eventl. Jahresstellung.

Gefl. Offeraten unter **H 218 R** an die Expedition dieses Blattes.

Zu verkaufen.

Der altrenommierte

295 (H. G. 1831)

Gasthof zur Krone mitten im industriereichen Städtchen Arbon am Bodensee gelegen, wird aus Gesundheitsrücksichten zum Verkaufe angeboten. Sich zu wenden an die Besitzerin Wwe. Ida Bucher-Hungerbühler.

